FICHE N°1

PROXIMITÉ

1. ÉTYMOLOGIE : ÊTRE PROCHE, DEVENIR PROCHAIN

Le mot « proximité » renvoie spontanément à une réalité spatiale : ce qui est proche est ce qui est peu éloigné. Pourtant, l'expérience humaine montre immédiatement que **la proximité ne se réduit pas à la distance géographique**.

On peut habiter à quelques mètres les uns des autres et demeurer étrangers. Beaucoup ignorent jusqu'au nom de leurs voisins. À l'inverse, des personnes physiquement éloignées peuvent être profondément proches par l'amitié, la communion de pensée, l'affection ou la prière. Les moyens modernes de communication rendent visibles ces nouvelles formes de proximité ; mais l'expérience spirituelle les dépasse encore : un chrétien peut se sentir proche de saint Thomas d'Aquin ou du bienheureux Père Lataste, bien qu'ils appartiennent à d'autres siècles. La communion des saints manifeste une proximité qui traverse le temps et la mort elle-même.

Dans la Bible, cette question de la proximité conduit à celle du « prochain ». **Le prochain n'est pas seulement celui qui est proche de moi ; il est celui dont je me fais proche.** La parabole du Bon Samaritain (Lc 10, 25-37) inverse la question initiale : Jésus ne demande pas « qui est mon prochain ? », mais « qui s'est fait proche ? ». La proximité devient alors une démarche, une attitude, une responsabilité... et non pas un état ou un fait.

Ainsi, la proximité chrétienne ne peut être pensée uniquement en termes d'organisation territoriale ou de présence physique. Elle désigne une qualité de relation : voir, écouter, rejoindre, prendre soin. Être proche, au sens évangélique, c'est consentir à se laisser toucher par l'existence concrète de l'autre.

2. LA PROXIMITÉ DANS LES ÉCRITURES

Toute l'histoire du salut peut être lue comme **l'histoire de la proximité de Dieu avec son peuple**.

Dès l'Ancien Testament, Dieu se révèle comme celui qui entend le cri de son peuple, voit sa misère et descend pour le délivrer (Ex 3, 7-8). L'Alliance manifeste cette volonté divine d'habiter au milieu des hommes : « Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple ». **La tente de la Rencontre, puis le Temple, expriment de manière quasi sacramentelle cette proximité**.

Cette proximité atteint son **accomplissement dans l'Incarnation**. En Jésus Christ, Dieu ne se contente plus de parler à son peuple : il vient demeurer parmi les hommes. Le Christ partage les chemins, les repas, les fatigues et les souffrances humaines. Il touche les malades, appelle chacun par son nom, s'arrête auprès des exclus. En lui, Dieu devient réellement « Emmanuel », c'est-à-dire « Dieu avec nous ».

Lorsque Jésus proclame : « Le Règne de Dieu est tout proche » (Mc 1, 15), cette proximité est d'abord temporelle : le temps de l'accomplissement est arrivé. Le salut n'est plus attendu dans un avenir lointain ; il est désormais offert aujourd'hui. Le Règne s'approche des hommes dans la personne même du Christ.

> Le Règne de Dieu est tout proche
>
> Mc 1, 15

Mais cette proximité est aussi concrète et spatiale. Les foules suivent Jésus, le cherchent, veulent le voir et le toucher. Marthe et Marie disent à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort » (Jn 11, 21). L'Évangile selon saint Marc rapporte : « Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : "Tout le monde te cherche" » (Mc 1, 36-37). Cette quête traduit une aspiration humaine profonde : voir le visage de Dieu, expérimenter sa présence, être rejoint dans sa propre existence. Le psaume l'exprime ainsi : « Fais-nous voir ton visage, et nous serons sauvés » (Ps 79)

En réalité, **c'est le Christ lui-même qui se fait proche de l'humanité**. L'Église reçoit alors la mission de rendre présente cette proximité du Seigneur dans le monde.

Cette mission ne repose pas uniquement sur le ministre ordonné. **Le prêtre n'est pas le seul à pouvoir rendre Dieu proche**. Par le baptême, tous les fidèles participent à la mission du Christ prêtre, prophète et roi.
Moïse exprimait déjà ce désir : « Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! » (Nb 11, 29).

La proximité ecclésiale suppose donc de sortir d'une vision exclusivement focalisée sur la présence du prêtre où toute médiation reposerait exclusivement sur ce dernier. **Chaque baptisé est appelé à devenir signe de la présence du Christ** : dans la famille, le voisinage, les fraternités, les services, les engagements associatifs ou caritatifs. Une Église proche est une Église où chacun participe à la mission commune d'annoncer, de servir et d'accompagner.

3. ENJEUX PASTORAUX

Parabole du Bon Samaritain (Luc 10, 25-37)

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »
Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'
écrit ? Et comment lis-tu ? »
L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »
Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »
Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »
Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.
Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.
De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.
Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.
Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.
Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai."
Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »
Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Cette parabole offre un critère évangélique décisif pour penser la proximité. Elle déplace la question : il ne s'agit pas seulement d'être présent sur un territoire, mais de devenir réellement proche de celles et ceux qui ont besoin d'être rejoints, écoutés et accompagnés.

Les points suivants proposent quelques repères pour discerner les priorités d'une Église appelée à demeurer proche malgré l'élargissement des structures.

A. COMPRENDRE LA PROXIMITÉ COMME UNE ATTITUDE ÉVANGÉLIQUE.

Avec le chapitre 10 de l'Évangile selon saint Luc, nous comprenons que la vraie proximité ne dépend pas d'abord de la distance géographique, mais de la capacité à voir, à se laisser toucher et à s'approcher. Le prêtre et le lévite passent à côté ; le Samaritain, lui, s'arrête. Dans la paroisse, cela rappelle que la proximité ne peut être réduite au maintien d'une organisation ou d'une présence symbolique. Elle suppose une disposition intérieure et communautaire à aller vers des personnes concrètes, notamment les plus fragiles.

B. VEILLER À CE QUE PERSONNE NE DEVIENNE INVISIBLE.

Le Samaritain voit l'homme blessé et ne détourne pas le regard. Dans nos paroisses, le risque est réel de perdre la connaissance fine des personnes et des réalités locales. Les personnes âgées isolées, les familles en souffrance, les jeunes éloignés de l'Église ou les habitants des lieux les plus périphériques peuvent peu à peu sortir du champ pastoral. La proximité demande donc une attention concrète au terrain, une capacité d'écoute et une présence vigilante.

C. PASSER D'UNE LOGIQUE DE GESTION À UNE LOGIQUE DE RENCONTRE.

La parabole évangélique rappelle que la mission de l'Église ne consiste pas d'abord à faire fonctionner une structure, mais à rencontrer, relever et accompagner. Une pastorale de proximité cherche moins à tout couvrir qu'à permettre de vraies relations humaines et spirituelles, là où les personnes vivent.

D. DÉVELOPPER UNE CORESPONSABILITÉ LOCALE.

Le Samaritain ne fait pas tout seul : il confie l'homme blessé à l'aubergiste et organise la suite. Cela peut inspirer une vision pastorale fondée sur la coresponsabilité. Dans la paroisse, la proximité ne peut pas reposer uniquement sur le prêtre. Elle appelle des petites communautés fraternelles, des personnes formées à l'écoute, à la visite, à l'accueil et à l'accompagnement. Une communauté proche est une communauté où chacun peut prendre sa part du soin pastoral.

E. OSER UNE PROXIMITÉ MISSIONNAIRE.

Le Samaritain s'approche d'un homme qu'il ne connaît pas et franchit ainsi des frontières culturelles et religieuses. La proximité ne doit pas se limiter aux pratiquants habituels de la paroisse ou aux réseaux déjà constitués. Elle appelle à sortir vers ceux qui ne viennent plus, ceux qui n'osent pas franchir la porte de l'Église, ceux qui vivent aux marges. Cette dynamique missionnaire engage la paroisse à être présente dans les villages, les quartiers, les lieux de vie, avec simplicité et disponibilité.

F. ACCEPTER QUE LA PROXIMITÉ AIT UN COÛT.

Dans la parabole, la compassion du Samaritain se traduit par du temps, des gestes concrets et un engagement matériel (l'argent laissé à l'aubergiste). Il en va de même dans la vie paroissiale : être proche demande du temps, des déplacements, de la disponibilité, de l'argent, de la formation et parfois des renoncements à certaines habitudes. Dans la paroisse, il est important de faire des choix pastoraux clairs afin de privilégier ce qui rend réellement l'Église plus proche des personnes.

À la lumière de Luc 10, 25-37 comprenons que la réorganisation paroissiale ne doit pas conduire à une Église plus lointaine, mais à une Église plus attentive, plus fraternelle et plus missionnaire. L'enjeu pastoral est de faire en sorte que l'élargissement des structures n'affaiblisse pas la qualité de la présence catholique, mais stimule une nouvelle manière d'être proche : voir, s'arrêter, prendre soin et mobiliser la communauté toute entière au service d'abord des plus fragiles.

« OSONS UN NOUVEL ÉLAN VERS UNE ÉGLISE MISSIONNAIRE ! ».

PAPE LÉON, *MAGNIFICA HUMANITAS*, 2026

art. 231 « Le Verbe s'est fait chair et Il a planté sa tente parmi nous. La chair du Fils, pauvre et vulnérable, rappelle celle de tant de frères et sœurs dépouillés de leur dignité et réduits au silence. Par cette proximité, le don de la paix entre dans le monde de manière paradoxale : comme un pouvoir de devenir enfants de Dieu, un pouvoir qui se réveille lorsque nous nous laissons toucher par les pleurs des petits, par la fragilité des personnes âgées, par le silence des victimes, par la fatigue de ceux qui luttent contre le mal qu'ils ne voudraient pas commettre. Dans cette chair blessée et aimée, le Père nous montre la véritable humanité d'une vie qui trouve son accomplissement dans l'ouverture et la communion, jusqu'à nous faire désirer la réalisation de sa volonté sur la terre comme au ciel. »